

production alimentaire accrue. En Extrême-Orient et en Amérique latine, la production alimentaire, qui avait beaucoup fléchi pendant la guerre, demeure insuffisante "per capita", malgré une augmentation récente. Cette carence, ainsi que la demande plus forte entraînée par un essor économique accéléré, contribuent à des poussées vers l'inflation et créent, pour certains des pays de ces régions, des difficultés à s'acquitter de leurs paiements à l'étranger.

Tout porte à croire que la production agricole internationale continuera son mouvement ascendant en 1957-1958. Nombre de pays (surtout dans les régions peu développées) signalent qu'ils ont adopté des mesures rigoureuses en vue d'améliorer leurs procédés agricoles; cela laisse prévoir une production toujours plus considérable.

Une offre abondante occasionne un fléchissement constant des prix moyens des denrées agricoles; cette courbe descendante n'a pas encore atteint de palier. En 1956, le volume global des échanges agricoles sur la scène mondiale avait augmenté de 8 p. 100; cette année, l'augmentation n'a été que de 4 p. 100 environ. Dans certaines régions, la valeur totale des produits agricoles d'exportation a même diminué.

Le rapport du directeur général affirme que les agriculteurs n'ont pas vraiment profité du regain de prospérité dont bénéficient certains pays. Par ailleurs, les consommateurs n'ont pas tiré avantage du fléchissement des prix agricoles et il faut en rendre responsable en partie l'augmentation des frais de distribution qui a provoqué en 1956 un relèvement des prix de détail des denrées alimentaires dans la plupart des pays. Ce fait a tendu à restreindre la consommation, surtout dans les régions où les revenus des particuliers sont modiques.

Au cours du débat suivant la présentation du rapport, M. Douglas Harkness, président de la délégation canadienne et ministre de l'Agriculture du Canada, a fait en séance plénière la déclaration suivante:

Gardons-nous bien surtout de nous endormir sur des lauriers que nous ne méritons peut-être pas... En effet, non seulement nous reste-t-il encore bien du chemin à parcourir; mais chaque problème surmonté fait surgir un problème nouveau, ou met en relief quelque ancien problème plus redoutable que jamais. Sans doute, tout le monde est d'accord pour reconnaître que de l'agriculture dépendent le bien-être et l'existence même de l'humanité; mais, au cours des années précédentes, les agriculteurs n'ont pas à égalité participé aux progrès économiques réalisés dans bien des pays.

Passant en revue les nombreux rapports publiés au cours des années précédentes par notre organisation, nous constatons que gouvernements et agriculteurs ont essayé de résoudre leurs innombrables problèmes en adoptant des mesures peut-être utiles dans un avenir immédiat, mais qui risquent, en fin de compte, de créer des difficultés nouvelles.

Souvent les intéressés se sont bornés à déplacer ces problèmes sur l'échiquier international, les passant d'un pays à l'autre, les transférant d'un groupement de producteurs de produits de base à un groupement voisin. Ces manœuvres, qui font songer au jeu de la "bataille", nous les observons avec inquiétude, et je suis persuadé que les membres de cette organisation ne sauraient les approuver.

La délégation canadienne est convaincue que l'OAA peut devenir l'instrument grâce auquel les pays intéressés collaboreront harmonieusement à la solution des nombreux problèmes ayant trait à l'agriculture, à la sylviculture et aux pêcheries, travaillant ainsi au bénéfice de tous les intéressés. Au cours de la présente conférence, nous aurons l'occasion de discuter des mesures touchant le soutien des prix et des revenus, des programmes d'écoulement de produits excédentaires, des questions de commercialisation, et de bien d'autres problèmes encore. Les délégués du Canada espèrent du fond du cœur qu'au cours des débats, nous nous efforcerons tous d'en arriver à des solutions dont profiteront la communauté des nations et l'ensemble de leurs producteurs.

Excédents et soutien des prix

Confirmant les pronostics, la Conférence de l'OAA a témoigné d'un intérêt tout particulier pour le problème des produits agricoles excédentaires et pour